



**L'IMAGE D'UNE PERFORMANCE EN REND-ELLE LA SUBSTANCE ?  
N'EN EXPRIME-T-ELLE PAS SIMPLEMENT LA LIMITE ?**

L'OBJECTIF D'UNE CAMÉRA NOUS POSITIONNE, IL DONNE À VOIR UN ANGLE DÉTERMINÉ. DE LA « POSE » À L'IMPRESSION OU DU GESTE À LA PROJECTION, LE CHOIX D'UN CADRE ET LA SÉLECTION D'IMAGES OFFRENT AU REGARDEUR UNE FORME ESTHÉTISÉE DE L'ACTE PERFORMATIF. L'IMAGE CHOISIE NOUS FAIT GAGNER DU TEMPS, CELUI DE LA DURÉE DE LA PERFORMANCE MAIS ÉGALEMENT CELUI DE LA TENSION RÉFLEXIVE QU'ELLE IMPOSE EN TEMPS RÉEL. ELLE NIE CEPENDANT LA POSSIBILITÉ DE L'*ADVENIR* ET L'ESPACE CRITIQUE QU'OFFRE L'UNIQUE PRÉSENCE. EN IMPOSANT LE RÔLE D'UN REGARDEUR DISTANCIÉ AU LIEU D'UN TÉMOIN PRIVILÉGIÉ, L'IMAGE DE LA PERFORMANCE ESCAMOTE LE PROCESSUS, LE CONTEXTE OU LE DISPOSITIF DE PRÉSENTATION ET FINALEMENT, LE RISQUE ESSENTIEL À LA PERFORMANCE.

À TRAVERS UNE DIZAINE D'ANNÉES D'ARCHIVES, LA RE-CRÉATION DE PERFORMANCES ET DES PRISES DE VUES INÉDITES, *L'IMMÉDIAT EN DIFFÉRÉ* EXAMINE MA PROPRE DÉMARCHÉ ET ILLUSTRÉ UNE RÉFLEXION ISSUE DE L'EXPÉRIENCE. IL EN RÉSULTE UNE AUTOPSIE DE LA DISCIPLINE, L'EXTRACTION DE SES CLICHÉS ET L'EXPOSITION DE SES DIVERSES FORMES. CETTE DISTANCIATION CRITIQUE EST D'ORDRE ÉTHIQUE AUTANT QU'ESTHÉTIQUE : MON REGARD N'EST-IL PAS LUI AUSSI UNE SUR-REPRÉSENTATION ?

POUR CONTRER LA DOMINATION DU REGARD, JE SUPPOSE DEVOIR EN DÉMONSTRER LA VANITÉ. L'ORIGINE DE L'IMAGE EST ALORS QUESTIONNÉE ET SA MATÉRIALITÉ MISE DE L'AVANT. *L'IMMÉDIAT EN DIFFÉRÉ* EST PARADOXAL, IL DÉNONÇE EN MÊME TEMPS QU'IL REPRODUIT. EN DÉFINITIVE, IL TÉMOIGNE D'UNE ULTIME TENTATIVE POUR CONTRER LA PERTE DE L'INSTANT.

**HÉLÈNE MATTE**

**DELAYED IMMEDIACY**

**DOES THE IMAGE OF A PERFORMANCE CONVEY ITS SUBSTANCE?  
DOESN'T IT MERELY EXPRESS ITS LIMITS?**

A CAMERA LENS POSITIONS US; IT SHOWS A GIVEN ANGLE. FROM THE "POSE" TO THE PRINTING, OR FROM GESTURE TO PROJECTION, THE CHOICE OF FRAMING AND THE SELECTION OF IMAGES PROVIDE THE VIEWER WITH AN AESTHETICISED FORM OF THE ACT OF PERFORMANCE. THE IMAGE CHOSEN MAKES US GAIN TIME, THE TIME OF THE DURATION OF THE PERFORMANCE BUT ALSO THAT OF THE REFLEXIVE TENSION THAT IT IMPOSES IN REAL TIME. NEVERTHELESS, IT DENIES THE POSSIBILITY OF *OCCURRING* AND THE CRITICAL SPACE ITS UNIQUE PRESENCE OFFERS. BY IMPOSING THE ROLE OF A DISTANCED VIEWER INSTEAD OF THAT OF A PRIVILEGED WITNESS, THE IMAGE OF A PERFORMANCE CONCEALS THE PROCESS, THE CONTEXT OR FORM OF THE PRESENTATION AND, FINALLY, THE RISK THAT IS ESSENTIAL TO PERFORMANCE.

USING A TEN-YEAR PERIOD OF ARCHIVES, RECREATED PERFORMANCES AND PREVIOUSLY UNPUBLISHED IMAGES, *DELAYED IMMEDIACY* EXAMINES MY OWN WORK AND ILLUSTRATES THE IDEAS MY EXPERIENCE HAS GENERATED. THE RESULT IS AN AUTOPSY OF THE DISCIPLINE, THE EXTRACTION OF ITS SNAPSHOTS AND THE EXHIBITION OF ITS VARIOUS FORMS. THIS CRITICAL DISTANCIATION IS AS MUCH ETHICAL AS IT IS AESTHETIC: ISN'T MY GAZE ALSO AN OVER-REPRESENTATION?

TO COUNTER THE DOMINATION OF THE GAZE, I ASSUME I HAVE TO DEMONSTRATE ITS VANITY. THE SOURCE OF THE IMAGE IS THUS INTERROGATED AND ITS MATERIALITY BROUGHT TO THE FOREFRONT. *DELAYED IMMEDIACY* IS PARADOXICAL: IT DENOUNCES AT THE SAME TIME AS IT REPRODUCES. IT IS SURELY A LAST-DITCH EFFORT TO COUNTER THE LOSS OF THE MOMENT.

HM \_TRANSLATED BY TIMOTHY BARNARD

